

N^o. 116. LUNDI, le 3 Decembre 1810.

MAANDAG, den 3 van Wintermaand 1810. N^o. 116.

I N T É R I E U R.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, le 2 Decembre.

AMSTERDAM, den 2 van Wintermaand.

ANNIVERSAIRE du sacre de S. M. L'EMPEREUR ET ROI a été célébré ici aujourd'hui avec la plus grande pompe. Les salves réitérées d'artillerie, le son des cloches, ont annoncé la fête. Toutes les communautés religieuses ont ouvert leurs temples pour rendre des actions de grâces au ciel. A onze heures toutes les troupes de la garnison, la garde d'honneur et la garde nationale ont paradé devant le palais impérial. Après la parade S. A. S. le prince architrésorier a reçu au palais impérial les complimens des militaires, qui eurent ensuite l'honneur de présenter leurs complimens à S. Exc. le maréchal duc de Reggio. Les autorités civiles et des particuliers furent reçus par S. A. S. le prince architrésorier en son palais. Pendant toute la journée les vaisseaux dans les ports et en rade, les batimens publics ont été pavés et le soir tous les édifices publics illuminés. La gaité la plus franche animait une foule immense qui s'empresse de témoigner leur joie par des démonstrations non équivoques.

DE verjaring van de krooning van Z. M. den KEIZER EN KONING is heden alhier met den grootsten luister gevierd geworden. Herhaalde salvos uit het geschut en het gelui der klokken kondigden dit feest aan. Alle de godsdienstige gezindheden openden hare tempels om dankgebeden ten hemel te zenden. Ten elf uren paradeerden de troepen der bezetting, de garde d'honneur en de gewapende burgermagt voor het keizerlijk paleis. Na de parade ontving Z. D. H. de prins aarts-thesaurier, in het keizerlijk paleis, de complimenten der militairen, die vervolgens de eer hadden, hunne opwachting te maken bij Z. E. den marschalk hertog van Reggio. De burgerlijke magten en particuliere personen werden, door Z. D. H. den prins aarts-thesaurier, in zijn paleis, ontvangen. Den ganschen dag door, wapperden de vlaggen van de schepen in de havens en op de reede, mitsgaders van de openbare gebouwen, en des avonds waren alle publieke gebouwen verlicht. De openhartigste vreugde bezielde eens ontzaggelijke menigte, welke zich beijverde, hare vrolijkheid door ondubbelzinnige bewijzen te betuigen.

Le conseiller intendant des finances et du trésor public en Hollande porte par celle-ci à la connaissance du public, en conformité du décret de S. M. L'EMPEREUR ET ROI, du 12 novembre dernier, n^o. 2, la direction des finances en Hollande lui a été transmise aujourd'hui par Mr. Appellius, conseiller-d'état, et dernièrement ministre des finances, et qu'ainsi il a commencé ses fonctions comme intendant des finances et du trésor public en Hollande.

De staatsraad intendant der finantien en van de publieke schatkist in Holland brengt, bij deze, ter kennis van het publiek, dat hij, ter voldoening aan het decreet van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, van den 12den van slagmaand jl., n^o. 2, op heden, uit handen van den heer Appellius, staatsraad en afgetreden minister van finantien, heeft overgenomen de directie der finantien, en alzoo zijne functien als intendant der finantien en van de publieke schatkist in Holland aanvaard.

Le public est informé en outre que toutes adresses et pétiions concernant son administration devront dorennavant être adressées au conseiller d'état intendant des finances et du trésor public en Hollande, et qu'afin de recevoir toutes demandes et représentations verbales qu'on pourrait vouloir lui faire, l'intendant donnera audience à tous fonctionnaires publics, le mardi de chaque semaine, depuis une jusqu'à deux heures l'après-midi, et à tous fonctionnaires publics, et particuliers qui désireraient l'entretenir verbalement de leurs intérêts, le vendredi depuis une jusqu'à deux heures l'après-midi; le tout dans l'hôtel, occupé jusqu'ici par le ministère des finances à Amsterdam.

Wordende wijders ter kennis van het publiek gebracht, dat alle adressen en verzoeken, zijne administratie specterende, voortaan behooren te worden geadresseerd aan den heer staatsraad intendant der finantien en van de publieke schatkist in Holland; en dat, tot het aanhooren van alle mondelinge verzoeken en verzoeken, de intendant aan alle rijks-ambtenaren zal geven audientie des dinsdags van elke week, des middags van één tot twee uren, en, des vrijdags, des middags van één tot twee uren, aan alle rijks-ambtenaren en zoodanige particulieren, als verlangd mogten, hunne belangen mondeling voor te dragen, en zulks in het hôtel, binnen de stad Amsterdam, bevorens door het ministerie van finantien geoccupeerd geweest.

Amsterdam, le 1er decembre 1810.

Amsterdam, den 1sten van wintermaand 1810.

PARIS, le 28 Novembre.

PARYS, den 28 van Slagmaand.

Un décret impérial donné au palais des Tuileries le 18 de ce mois contient entr'autres les dispositions suivantes:

Een keizerlijk decreet, gegeven in het paleis der Tuileries, den 18den dezer, behelst, onder anderen, de volgende bepalingen:

Considérant que la reduction et la fixation du nombre des imprimeurs laisseront nécessairement des presses, fontes, caracteres, ou autres ustensiles d'imprimerie, en la possession de plusieurs individus non brevetés, ou feront passer ces objets en d'autres mains, et qu'il importe d'en connaître les détenteurs, et l'usage qu'ils se proposent d'en faire;

Overwegende, dat de vermindering en de bepaling van het getal der drukkers noodwendig persen, matrijzen, letters, of andere behoeften van drukkerij in het bezit zullen laten van ongebreveteerde personen, of deze voorwerpen in handen van anderen zullen doen overgaan, en dat het van aanbelang is, de houders daarvan, mitsgaders het gebruik, dat zij er van verkiezen te maken, te kennen;

Notre conseil-d'état entendu, Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Onzen staatsraad gehoord; Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1^{er}. A dater du 1er janvier 1811, ceux de nos sujets qui cesseront d'exercer la profession d'imprimeur, et généralement tous ceux qui, n'exerçant pas ladite profession, se trouveront propriétaires, possesseurs ou détenteurs de presses, fontes, caracteres, ou autres ustensiles d'imprimerie, devront, dans le délai d'un mois, faire la déclaration desdits objets, dans le département de la Seine, au préfet de police, et dans les autres départemens, au préfet.

Art. 1. Te rekenen van den 1sten van louwmaand 1811, zullen diegenen Onzer onderdanen, welke ophouden zullen het beroep van drukker uit te oefenen, en in het algemeen alle diegenen, die, het gemeld beroep niet uitoefenende, zich zullen bevinden eigenaars, bezitters of houders te zijn van persen, matrijzen, letters of andere gereedschappen van drukkerij, zullen, binnen den tijd van eene maand, de gemelde voorwerpen moeten aangeven, in het departement van de Seine, aan den prefekt van politie, en in de andere departementen, aan den prefekt.

Sont exceptées de cette disposition les presses à cylindre, servant à tirer des copies.

Van deze bepaling zijn uitgezonderd de cilinderpersen, diensnende om kopjen te trekken.

4. Sont sujets aux dispositions de l'article 1^{er} du présent décret, les imagers, dominotiers et tapissiers.

4. Aan de bepalingen van het 1ste artikel des tegenwoordigen decreets zijn onderworpen de drukkers van prenten, spelen en behangsel-papier.

5. Les contraventions au présent décret seront punies d'un emprisonnement de six jours à six mois, et constatées et poursuivies conformément aux dispositions de la section II du titre VII du décret du 3 février 1810. Etc., etc.

5. De overtredingen tegen het tegenwoordig decreet zullen worden gestraft met gevangenis van zes dagen tot zes maanden, bewezen en vervolgd, overeenkomstig de bepalingen der IIde sectie, VIIden titel, van het decreet van den 3den van sprake kelmaand 1810.

Un autre décret de la même date contient quelques dispositions à l'égard des établissemens, connus sous le nom de tentines, caisses et autres.

Een ander decreet van dezelfde dagteekening behelst eenige beschikkingen ten opzichte van etablissementen onder den naam van tentines, bossen en anderen.

Voici un troisième décret qui vient d'être publié :

Au palais de Tuileries, le 25 novembre 1810.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE,
PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE
LA CONFÉDÉRATION SUISSE;

Sur le rapport de Notre grand-juge ministre de la justice :

Vu l'article 70 de Notre décret du 6 juillet 1810, portant
que le jour de l'installation de chaque cour impériale sera
fixé par un décret particulier;

Notre conseil-d'état entendu;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art. 1^{er}. Le jour de l'installation de chaque cour impériale
sera fixé par le décret même qui portera nomination des
membres de la cour.

2. Le nouveau code criminel, la loi du 20 avril 1810, et
Nos décrets relatifs à la nouvelle organisation de l'ordre ju-
diciaire, ne seront mis en activité dans l'étendue du ressort
de chaque cour impériale qu'au jour de l'installation de la
cour.

3. Dans le ressort de chaque cour impériale, et jusqu'au
jour de son installation, la justice, tant en matière civile
qu'en matière criminelle et de police, continuera d'être ren-
due comme par le passé par les cours et tribunaux actuelle-
ment existans.

4. Les dispositions de notre présent décret sont communes
aux neuf départemens formés du territoire de la Hollande; en
conséquence, les différens codes de l'empire et les autres lois
relatives à l'administration de la justice, tant en matière
civile qu'en matière criminelle et de police, qui auront été
publiés dans lesdits départemens, ne seront exécutoires dans
lesdits départemens que du jour de l'installation des cours im-
périales dans le ressort desquelles ils se trouvent respective-
ment compris.

5. Notre grand-juge ministre de la justice est chargé
de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin
des lois.

(signé,) **NAPOLÉON**.
Par l'EMPEREUR :
Le ministre secrétaire d'état,
(signé,) **H. B. duc de Bassano**.

Voici la fin des nouvelles des armées en Espagne, insérées
dans le moniteur du 25 novembre. (Voir le Courrier d'Am-
sterdam, du 30 novembre, n^o. 114)

N A V A R R A.
Octobre et Novembre.

Ce royaume est tranquille depuis que le général Reille en
a pris le gouvernement. Il a purgé le pays de plus de 2000
brigands. Il y en a 900 dans les prisons de Pampelune; le
reste a été tué.

Instruit qu'il y avait à Medinas, à plus de 88 lieues de
Pampelune, un rassemblement de brigands qui cherchait à in-
tercepter la route de Madrid, il a envoyé sur ce point le
général Pannetier qui les a dispersés.

Le général Dumoutier, avec six régimens de fusiliers de
la garde et les lanciers de Berg, s'est porté sur Valladolid
pour se réunir aux autres corps de la garde qui s'y trou-
vent, et former au général Drouet une réserve qui s'élève
à 20 mille hommes d'élite, y compris les deux régimens de
fusiliers qui, le 15, ont traversé Vittoria.

B I S C A Y E.
Octobre et Novembre.

L'établissement des gardes civiques dans cette province a
produit le meilleur effet. Elles secondent à merveille la gen-
darmerie, et les brigands ont disparu.

ASTURIES ET PROVINCE DE SAINT-ANDER.
Octobre et Novembre.

Les Anglais et les Espagnols ont essayé de s'emparer de la
position de Santona, pour en faire un centre d'insurrection
et parvenir à soulever le pays. Une expédition annoncée de-
puis longtems dans les papiers anglais, est partie à cet effet
de la Corogne sur quatre frégates et une quarantaine de bâ-
timens.

Dans l'après-midi du 17 octobre, le Marquésitto, déjà tant
de fois battu par le général Bonnet, et n'ayant plus que 300
hommes sous ses ordres, se présenta tout-à-coup devant Gijon.
Le colonel Cretin, avec un piquet de chasseurs et une com-
pagnie de voltigeurs, l'avait déjà vivement reponssé, lorsqu'il
aperçut une escadre de vingt-sept voiles qui s'approchait du
port, et peu d'instans après commença à débarquer des trou-
pes, au nombre de 2500 hommes. Le colonel, trop faible
pour résister à une supériorité si décidée, évacua avec ordre
la place et se replia à une lieue de la ville. Le lendemain,
ayant reçu des renforts suffisans, il marcha sur Gijon et força
les Anglais et les Espagnols à se rembarquer précipitemment,
en laissant plusieurs centaines de tués et de blessés.

Le 20, un corps de 5000 Galliciens vint attaquer la bri-
gade Valletaux à Fresno et à Grado. Cette attaque n'eut pas
plus de succès que le débarquement. L'ennemi fut battu com-
plètement et chassé au-delà de la Naréca, après avoir perdu
beaucoup de monde. L'escadre ayant paru prendre la route
du nord, le général Bonnet fit prévenir les commandans de
Saint-Andér et de la côte.

Zie hier een derde decreet, hetwelk alhier publiek gemaakt is :

In het paleis der Tuileries, den 25 van slagtm. 1810.

NAPOLÉON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE,
BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEKIDDELAAR VAN HET
ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP;

Op het verslag van Onzen grootregter, minister van justitie;
Gezien het 70ste artikel van Ons decreet van den 6den van
hooimaand 1810, behekzende, dat de dag der installatie van
ieder keizerlijk gerechtshof door een bijzonder decreet zou wor-
den bepaald;

Onzen staatsraad gehoord;

Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. De dag der installatie van ieder keizerlijk gerechtshof
zal bij het decreet zelve worden bepaald, waar bij de leden van
het hof zullen worden benoemd.

2. Het nieuwe crimineel wetboek, de wet van den 20sten van
grasmaand 1810, en Onze decreten betrekkelijk de nieuwe orga-
nisatie van de regterlijke magt, zullen, in de uitgestrektheid van
het ressort van ieder keizerlijk gerechtshof, niet in werking kom-
men, dan op den dag der installatie van hetzelfde gerechtshof.

3. In het ressort van elk keizerlijk gerechtshof, en tot aan den
dag van deszelfs installatie, zal de justitie, zoo in het civile
als in het crimineel en in zaken van politie, bij voortdoring,
even als bevorens, door de thans bestaande hoven en regtban-
ken worden uitgeoefend.

4. De bepalingen van Ons tegenwoordig decreet zijn gemeen
aan de negen departementen, uit het grondgebied van Holland
gevoerd; dienvolgens, zullen de verschillende wetboeken van
het rijk benevens de andere watten, betrekkelijk de beheering
der justitie, zoo in materie civil, crimineel als van politie,
welke in gezegde departementen zullen zijn afgekondigd, eerst
in gemelde departementen worden ten uitvoer gebragt, van
den dag af der installatie van de keizerlijke gerechtshoven in
het ressort van welke zij respectivelijk begrepen zijn.

5. Onze groot-regter minister der justitie is belast met de
uitvoering van het tegenwoordig decreet, hetwelk in het bulletin
der watten zal worden geplaatst.

(geteekend,) **NAPOLÉON**.
Van wege den KEIZER:
De minister secretaris van staet,
(geteekend,) **H. B. hertog van Bassano**.

Zie hier het slot der tijdingen van de legers in Spanje, me-
degedeeld in den Moniteur van den 25sten van slagtm. (Zie
den Courrier van Amsterdam, van den 30sten van slagtm., n^o. 114)

N A V A R R A.
Wijnmaand en Slagtm. 1810.

Dit koninkrijk is, sinds de generaal Reille daar van het bestuur
op zich heeft genomen, volkomen rustig. Hij heeft het land van
meer dan 2000 roovers gezuiverd. Er zijn nog 900 in de gevan-
genissen van Pampeluna; het overschot is gefoed.

Onderrigt, dat erte Medinas, op meer dan 60 mijlen afstane
van Pampeluna gelegen, eene verzameling roovers bestond, wel-
ke den weg op Madrid dachten af te snijden, heeft hij den gene-
raal Pannetier op dat punt gezonden, welke dezelve verspreid heeft.

De generaal Dumoutier begaf zich, met zes regimenten fusie-
liers van de garde en met de lansdragers van het groot-hertogdom Berg,
naar Valladolid, om zich met de andere korpsen van de
garde, die zich aldaar bevonden, te vereenigen en voor den gene-
raal Drouet eene reserve te vormen, die 20,000 man uitgelezen
troepen belooft, daar onder begrepen de twee regimenten fusie-
liers, die den 15den door Vittoria zijn getrokken.

B I S C A Y E.
Wijnmaand en Slagtm. 1810.

Het oprigten eener gewapende burgermagt heeft in die provin-
tie het beste uitwerksel gehad. Zij staan de gedarmerie wonder
wel bij en de roovers zijn aldaar verdwenen.

ASTURIE EN DE PROVINTIE VAN SAN-ANDER.
Wijnmaand en Slagtm. 1810.

De Engelschen en Spanjaarden hebben getracht sich van de
stelling van Santona meester te maken, ten einde aldaar een
middelpunt van opstand te vormen en het land te doen op-
staan. Eene sinds lang in de engelsche nieuwspapieren aange-
kondigde expeditie is, te dien einde, op vier fregatten en een
veertigtal transportschepen, van Corunna vertrokken.

In den namiddag van den 17den van wijnmaand verscheen
Marquésitto, die reeds zoo dikmaals door den generaal Bonnet
geslagen is en niet meer dan 300 man onder zijne bevelen heeft,
eenklaps van Gijon. Reeds had de kolonel Cretin, een het
hoofd van een piket jagers en van een compagnie voltigeurs,
hem krachtadig teruggedrongen, toen hij een smaldeel van zeven-
en-twintig zeilen bespeurde, welke de havens naderden, en die
weynige oogenblikken daarna, een begin maakten, met troepen
ten getalle van 2500 man, te ontschepen. De kolonel, te zwak
eene zoo groote overmagt te keeren, verliet in goede eide
de stad en trok op een uur afstand terug. Den volgenden
dag, genoegzame verstoringen bekomen hebbende, rukte hij op
Gijon aan en dwong de Engelschen en Spanjaarden, zich met
overhasping in te schepen, terwijl zij verscheiden dooden en
gekwetsten achter lieten.

Den 20sten kwam een korps van 5000 Galliciens de brigade
Valletaux, te Fresno en te Grado liggende, aanvallen. Deze
aanval gelukte niet beter dan de landing. De vijand werd volko-
men geslagen en tot voorbij de Naréca terug gedreven, na dat hij
veel volk verloren had. Het smaldeel schijnende noordwaarts
koers te hebben genomen, deed de generaal Bonnet den kom-
mandanten van San-Andér en langs de kust waarschuwen.

Le 23, la 1^{re} demi-brigade d'infanterie légère était déjà réunie à Laredo, et le général Caffarelli arrivait avec quelques milliers d'hommes bien décidés à jeter à la mer tout ce qui tenterait de débarquer.

Vers le soir, l'escadre ennemie mouilla sur la rade, elle était forte de 4 frégates, dont une espagnole, 3 bricks, 2 goelettes, 4 canonnières, 30 bâtimens de transport: en tout 43 voiles.

Le 24 et le 25 le vent ayant changé, les vaisseaux de guerre furent contraints de prendre le large en laissant les transports sur la rade; la tempête augmentant, la frégate espagnole perdit ses ancres et vint se briser contre les rochers de Laredo, où elle périt: un brick anglais et quatre canonnières espagnoles eurent le même sort. Les troupes embarquées et les équipages forment environ 1200 hommes de perte pour l'ennemi.

Malgré ces désastres les vaisseaux de guerre ayant reparu le 26, l'ennemi voulut profiter de la journée du 27 pour opérer le débarquement. A une heure après-midi, les troupes furent embarquées dans les chaloupes: trois canonnières se mirent en mer pour essayer de balayer la plage avec de la mitraille: la première demi-brigade les attendit sans s'ébranler, et bientôt une batterie de terre, placée près de Santona, ayant ouvert un feu de flanc sur les chaloupes, il ne leur resta d'autre parti que la retraite. Le commodore anglais fit le signal de débarquement. A cinq heures, le vent ayant fraîchi, la flottille disparut s'élevant au nord; depuis cet instant la tempête n'a cessé d'assailir cette malheureuse expédition. Les rapports du premier novembre annoncent que beaucoup de transports sont à la côte de Plencia et d'Anchona: on s'en est emparé; on les a trouvés chargés de troupes, d'effets militaires, d'artillerie, de munitions, etc. Les autres bâtimens sont entrés dans les ports que nous occupons et ont été pris avec leur chargement et les hommes qui les montaient. De toute cette expédition, les frégates anglaises seules se sont sauvées, encore l'une d'elles très-maltraitée par nos batteries, aura difficilement supporté le gros temps qui a duré les jours suivans. Il est probable qu'elle se sera perdue: on n'en a aucune nouvelle.

Le journal anglais the Morning Chronicle, du 21 de ce mois, contient les bulletins suivans de la santé du Roi:

- WINDSOR, le 19 novembre, au soir.
» La fièvre de S. M. a un peu augmenté aujourd'hui."
WINDSOR, le 20.
» S. M. a dormi la nuit dernière, et a un peu moins de fièvre ce matin."
WINDSOR, le 20, au soir.
» La fièvre du Roi n'a pas augmenté aujourd'hui. S. M. a dormi un peu dans la soirée."
WINDSOR, le 21.
» S. M. est dans le même état qu'elle se trouvait hier."
REYNOLDS, etc., etc., etc.
(Moniteur.)

De minister van binnenlandsche zaken, berigt ontvangen hebbende, dat een van Amsterdam naar Antwerpen bevracht, en met onderscheiden goederen en waren, waar onder koflij, suiker, kaas en een vatje rotte-kruid, beladen vaartuig, omlangs, na in de Dordrechtische Kil gestoten te hebben, aldaar gezonken is, en dat, bij de ontlading der ingeladen goederen, al aanstonds gebleken is, dat het vatje rotte-kruid een gedeelte van het daarin bevatte vergif had afgegeven, en ook de koflij, suiker en kaas, althans grootendeels beschadigd waren, zoo dat het te vreezen is, dat dezelve door gezeg. vergif zijn aangedaan, en in aanmerking nemende, de mogelijkheid, dat een gedeelte dezer ontladen en suspecte goederen, bij het ontladen van het vaartuig in sommige handen hebbe kunnen geraken en tot eigen gebruik gebezigd, of op eene clandestine wijze aan anderen verkocht zoude kunnen worden; oordeelt zich verplicht, onverminderd het nader onderzoek, hetwelk de lading van bovengemeld vaartuig werkelijk ondergaat, en de verdere maatregelen, dewelke daaromtrent, naar bevind van zaken, naderhand genomen zullen worden, den ingezetenen van dit gebiede kennis te geven en dezelve te waarschuwen, geen koflij, suiker of kaas van onbekende personen te koop, ten einde geen gevaar te loopen, van, in de hoop van zich te bevoordeelen, hunne gezondheid en leven welligt in het grootste gevaar te brengen.

Amsterdam, den 22sten van slagtnaand 1810.
De minister voornoemd,
VAN DER CAELLEN.

De minister van oorlog, in aanmerking genomen hebbende, dat, te rekenen van 1^o januarij 1811, de betaling der land- en der militairen pensioenen, op eenen geheel anderen dan den thans bestaenden voet zal geschieden, en dat, met betrekking tot het verleenen van kortingen op voorschreven traktementen en pensioenen, de fransche reglementen zullen moeten worden gevolgd;
Adverteert, bij deze, aan alle belanghebbenden, dat, van nu voortaan, geene rekwesten, om kortingen op de traktementen en pensioenen van officieren der landmagt, bij dit ministerie meer kunnen worden aangenomen.
Zullende, niettemin, de nog loopende verzoeken, op de gewone wijze, worden afgedaan, en voor de overboeking der geacordeerde kortingen, daar, waar zulke behoort, zoo veel mogelijk, zorg worden gedragen.

Amsterdam, den 22sten van slagtnaand 1810.
De minister voornoemd,
J. J. CAMBRIER.

Den 25sten was de eerste halve brigade ligte infanterie reeds te Laredo vereenigd, en de generaal Caffarelli rukte reeds met eenige duizend man aan, wel besloten hebbende, om alles, wat zou trachten te landen, in zee te werpen.

Tegen den avond ankerde het engelsch smaldeel op de reede; hetzelfde bestond uit 4 fregatten, waarbij een spaansch, 3 brikken, 2 goeletten, 4 kanonneerbooten en 30 transportschepen, te zamen uitmakende 43 zeilen.

Den 24 en 25sten, de wind veranderd zijnde, waren de oorlogschepen genoodzaakt, de ruimte te kiezen, latende de transportschepen op de ree. De storm toenemende, sloeg het spaansch fregat van dezelfde ankers en stiet op de rotsen van Laredo; alwaar het verging; een engelsche brik en vier spaansche kanonneerbooten hadden hetzelfde lot. De ingescheepte troepen en de equipagen maken omtrent 1200 man uit, die de vijand al zoo verloren heeft.

De oorlogschepen, niettegenstaande deze rampspoeden, op den 26sten op nieuw verschenen zijnde, wilde de vijand van den dag van den 27sten gebruik maken, om zijne landing te bewerkstelligen. Ten een uur, na den middag, werden de troepen in de sidapen ingescheept; drie kanonneerbooten zeilden aan het hoofd, ten einde te beproeven, het strand met schrootvuur schoon te maken; maar de eerste halve brigade wachtte hen af, zonder van plaats te veranderen, en daar welhaast eene land-batterij, die bij Santona ligt, een zijlings vuur op de sloepen begon te maken; bleef deze niets anders over dan de aftogt. De engelsche commodore gaf het sein tot de weder-inscheeping. Ten 5 uren, de wind aangewakkerd zijnde, verdween de flotille, noordwaarts aanziepende; sinds dien tijd heeft de storm niet opgehouden; deze ongelukkige expeditie te vervolgen. De rapporten van den 1sten van slagtnaand melden, dat vele transportschepen te Plencia en te Anchona tegen de kust liggen; men heeft zich van dezelve meester gemaakt, zij waren allen geladen met troepen, met militaire goederen, artillerie, ammunitie, enz. De andere vaartuigen zijn in de havens, die wij bezet houden, binnengelopen, en allen met hunne lading en de manschap, die zich op dezelve bevonden, genomen. Van deze gelijke expeditie hebben alleen de engelsche fregatten zich geborgen; en een derzelve is zelfs door onze batterijen zoodanig gehavend, dat hetzelfde bezwaarlijk het stormweder, dat de volgende dagen gewoed heeft, zal hebben kunnen uithouden. Het is waarschijnlijk, dat het vergaan is; maar men heeft er geene tijding van bekomen.

Het engelsch dagblad the Morning Chronicle van den 21sten dezer behelst de volgende bulletins van de gezondheid des Konings:

- WINDSOR, den 19den van slagtnaand, des avonds.
» De koorts van Z. M. heeft heden een weinig toegenomen."
WINDSOR, den 20sten.
» Z. M. heeft den laatstleden nacht geslapen, en heeft, heden morgen, een weinig minder koorts."
WINDSOR, den 20sten, des avonds.
» De koorts is heden bij Z. M. niet vermeerderd. Z. M. heeft in den avond een weinig geslapen."
WINDSOR, den 21sten.
» Z. M. bevindt zich in denzelfden staat als gister."
REYNOLDS, enz., enz., enz.
(Moniteur.)

Het hof van rekeningen brengt, hier mede, ter kennis van het publiek, dat van de verpondings-quitantien, uitgegeven ten gevolge der wet van den 20sten van sprokkelmaand dezes jaars, bij hetzelfde hof op nieuw is ingetrokken en onbruikbaar gemaakt, voor eene somme van twee-honderd-zes-duizend-negen-honderd-zeven-guldens, drie stuivers en drie penningen, makende met de som van vier millioenen acht-honderd-negen-en-vijftig-duizend-zeven-honderd-zes-en-vijftig guldens, negentien stuivers en vijftien penningen, waar van reeds bevorens is berigt gegeven, zamen een beloop van vijf millioenen zes-en-zestig duizend-zes-honderd-vier-en-zestig guldens, drie stuivers en twee penningen.

Dat mede van de kwitantien, uitgegeven ingevolge de wet van den 14den van blorimaand 1810, om te kunnen worden gegeven in voldoening der beschreven middelen over dit jaar, door hetzelfde hof zijn ingetrokken en onbruikbaar gemaakt voor eene somme van zes-honderd-negen-en-zeventig duizend-een-honderd-negen-en-dertig guldens, achttien stuivers en veertien penningen.

Amsterdam, den 28sten van slagtnaand 1810.
DE MIST,
Eerste-voorzitter van het hof van rekeningen.

De rekwestmeester directeur van de centrale kas te Amsterdam, vervangende den directeur-generaal der publieke schatkist, voor deze loopende maand, brengt ter kennis van die zulks aangaat, dat hij dezelfde functien als zoodanig op heden heeft aanvaard.

Amsterdam, den 1sten van wintermaand 1810.
ROBERT VOUTER.

De rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland brengt, bij deze, ter kennis van eef ieder, dien het aangaat, dat hij, in deze zijne qualiteit, op heden in functie is getreden, en dat alle brieven, rekwesten, enz., welke hem in dezelve betrekking worden toegezonden of ingediend, onder den voorschreven titel, aan hem zullen moeten worden geadresseerd.

Amsterdam, den 1sten van winterm. 1810.
De rekwestmeester directeur voorn.
C. C. SIJZ.

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 27sten van slagtm. 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pct. geconsol., interest doende met 22 van herfstm. 1810, 79 fr. c.; dezelfde 55, interest doende met 22 van lentemaand 1811, 0 fr. 0 c.; aktien van de bank, interest doende met 1 van hooimaand, 1275 fr. 0 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op zaterdag den 1sten van wintermaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

Table with 2 columns: Description of securities (e.g., Recepissen vrijwillige negotiatie 1797) and their prices. Includes sections for HOLLAND and AMERIKAANSCH FONDSEN.

Table with 2 columns: Description of securities (e.g., Bij van Staphorst van 1789) and their prices. Includes sections for AMERIKAANSCH FONDSEN and SPANJE.

Table with 2 columns: Description of securities (e.g., Bij Echenique, Bij Hope en comp.) and their prices. Includes section for OOSTERRIJKSCHE ERKERLIJKE.

Table with 2 columns: Description of securities (e.g., Op de weenerbank, bij Goll en comp.) and their prices. Includes section for OOSTERRIJKSCHE ERKERLIJKE.

Table with 2 columns: Description of securities (e.g., Rusland, bij Hope en comp.) and their prices. Includes sections for RUSSLAND and PRUSSEN.

Z E E T I D I N G.

Den 29 en 30sten van slagtm. 1810, te Amsterdam niets aangekomen. Den 30sten en 1sten van wintermaand, in Texel niets voorgevallen. De wind O. Z. O. Den 27sten van slagtm. 1810, in 't Vlie binnengekomen H. Jansen, prijsmeester op het smakschip de Vr. Margaretha...

MINISTERIE van BINNENLANDSCHE ZAKEN.

Tot narigt der daarbij belanghebbenden diest, dat de commissie van landbouw, in het departement Groningen, hare gewone najaarsvergadering houden zal, op woensdag den 12den van wintermaand 1810 en volgende dagen, des voormiddags ten tien uren, in 's lands huus te Groningen.

De commissie van landbouw, in het departement Maasland, zal hare gewone vergadering alhier in den Haag houden, den 18den van wintermaand 1810, 's morgens ten 10 uren. Die genen, welke eenige verzoeken of voordragten hebben te doen, kunnen zich daarmede vervoegen of dezelve zenden aan den secretaris der voorsz. commissie.

Den Haag, den 14den van slagtm. 1810. Op last der voorn. commissie, JOAN QUARLES, secretaris.

Alzoo, door het overlijden van Jacobus Roetman, de post van schoolonderwijzer te 's Gravezande, is komen te vaceren, waarmede, tot hier toe vereenigd was het costoraat, enz., van de gereformeerde gemeente; zoo worden van wegens de gemeente-besturen van 's Gravezande en Zandambacht, alle die dit naar weasche te staan, mits bezittende eenen aakte van algemeene toelating, niet beuuden den tweeden rang, en met de fransche taal bekend, uitgenoodigd, om zich schriftelijk, met bijvoeging der noodige attesten, aan te melden, bij den heer mr. J. H. Huijgens, baljuw en schout van 's Gravezande voorn., wonende in den Haag, den 1sten van sprakelmaand 1811.

Ter ordonnantie van de gemeente-besturen voornoemd, F. H. DINGEMANS.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

Wordt geadvertieerd, dat, uit kracht van eenen akte van tweede default en derde mandement, met de clausule van edicte al valvas curiae, beide van dato den 26sten van slagtm. 1810, door het keizerlijk laaggerichtshof in Holland, verkeend aan Hendrik van Nievervaart, krammen te Dordrecht, in zijne bij den mandamente vermelde kwaliteit en relatie, door mij ondergeteekerde exploitateur van welgemelden hove, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte al valvas curiae, op den 3sten van slagtm. 1810, van de prijs van 's hofs vergaderplaats te Amsterdam, voer welgemelden hove, tegen maandag den 10den van wintermaand dezes jaars, voor de derde en laatste maal zijn gedagvaard, alle en een iegelijk, welke als nog zonde vermeenen te kunnen sustineren bevoegd te zijn, om te komen ter reclame of ten beschutte van het bij den mandamente gemeld smakscheepje, genaamd Nephthunis; en naar alle waasschijnlijkheid gevoerd geweest door schipper Jan Erau, en gedestineerd naar Helgoland, met dezelve toebehooren en geheele of gedeeltelijke lading, (of wel het proventus van dien) bestaande in zeven-en-zestig vaten suiker, zijnde zes-en-twintig vaten, gemerkt S G, negen-en-twintig dito H H aan elkander, en twaalf dito gemerkt H in eenen

overhoeks staande ruit, op den 5den van bloeimaand 1809, door den commissieaarder Zierikzee, kapitein Machiel Versteeg, in volle zee, is bezien genomen, als mede die genen, welke nu de sententie van den raad ter justitie over de middelen te water en te lande in Holland, geantesteerd den 19den van wijnmaand 1810, en geresumeerd; mitsgaders geprononceerd den 23sten daaraanvolgenden, zouden willen sustineren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. defaulte.

J. T. BOOGAARD.

Alle de genen, die iets te pretenderen hebben van, ofte verhoeden digd zijn aan, mitsgaders goederen of effecten onder zich hebben, behoudende tot den geabandonneerden insolventen boedel van Jan Brons, Krijtje Willemse van Dam, echtelieden, gewoond hebbende te Poelwijk, geheve daarvan opgave en betalingen te doen ten kantore van den keizerlijken notaris L. Reeser, te Munster, als met en benevens den schout van der Trappen, aangesteld zijnde tot curators in voorn. boedel, lijk voor den 15den van wintermaand 1810.

Alle de genen, die iets te pretenderen hebben van, of schuldigen aan den geabandonneerden boedel van Oetiz Hopkes Garter en Sibbes, echtelieden, te Leeuwarden, worden verzocht, daarvan aante betaling te doen, aan den notaris en procureur J. C. Kutsch, te Leeuwarden, in kweliteit als geautoriseerde curater honorum, voor den eersten lounmaand 1811.

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

Alzoo, in den nacht van den 20 op den 21sten van slagtm. 1810, ruim een-honderd stuks krampalen uit de dijkhornden, waarmede den damschen dijk, tusschen de 28 en 29ste nommerpalen is bekrand, stelen, en er dijgraaf en hoog-heemraden van Rijnland ten hoogste gelegen ligt, dat de dader of daders van zoodanige dieverijen, als waer de Sparendamschen dijk, bij hooge vloeden, aan het eminentste gevaar worden blootgesteld, worden ontdekt en anderen ten voorbede lijk gestraft, zoo beloven hun wel-edelen eenen premie van vijftig dukaten, aan den genen, die de dader of daders daarvan ontdekken ge, dat dezelve in handen van de justitie geraken en van het fait overtuigd; zijllende de naam van den aanbrenger, des begeernde, wor heim gehouden.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

Van wege het keizerlijk officie-fiskaal voor de middelen te water, tegen vrijdag den 7den van wintermaand 1810, ten klokke 10 precies, op den middag, ter rolle van den keizerlijken commissaris voor de middelen te water, te Amsterdam, gedagvaard voor de eerste keer, alle de genen, welke zouden willen pretenderen eenig recht of hebben aan of tot de volgende goederen, door 's rijks recherche aante den, als:

- Te Amsterdam, op den 9den van oogstmaand 1809, uit het schip van Grodde, gedestineerd naar Fahrland, eenen partij witte hoeden rander. Te Medenblik, op den 28sten van bloeimaand 1810, uit het schip van Roof, gekomen van Groningen, zes zakken koffij en drie zakken suiker. Te Amsterdam, den 4den van wijnmaand 1810, uit het schip van Haantjes, gekomen van Duisburg, drie pakken ijzeren platen en een wijf spijkers. Te Husschen, tusschen Elten en Arnhem, den 30sten van bloeimaand 1810, eenen kar en paard, met eenen sluitmand, waarin 2 vates buskruit, ofte wel het proventus van dien.

Op den Westervoordschen Dijk, den 21sten van lentemaand 1810, eenen laken, 21 ellen.

Ten overstaan van den keizerlijken commissaris-generaal van de middelen te water, in het departement Amsterdam, zal de veendumeester van hetzelfde departement, op dingsdag den 4den van wintermaand 1810, midt d'ags ten 12 uren, aan het bureau van het commissariaat, op het Klooster, bij het Klooster, te Amsterdam, publiek, voetstoots, ad optinendam, verkoopen;

- Carca 26 haver, 8 Oxhoofden rooden wijn, 3 Vates jenever, en 1 Vatie, waarin eenige flesjes met haarlemmer olie, gelost met het prijschip Onverwagt. Voorts circa 4 mudden erwten, gelost met het prijschip de Jonge Gerard. mitsgaders: 61 Zakken en ruim 1 last haver, benevens 1960 dak-pannen, gelost met het prijschip de Vriendschap.

Zoude alle deze prijscheppen gecomen door den franschen kaper l'Amiral, Bodelijk 100 ledige oxhoofden, gelost met het schip de drie Gazons, gevoerd geweest bij schipper R. Lutjens of Roelof Lutjez, Maatschappij door 's rijks-recherche aangehouden, en, bij voornisse van den raad van justitie over de middelen te water en te lande in Holland, verbeurd verkocht. De ingplaatsen der goederen, alwaar dezelve twee dagen voor den veendag door een ieder kunnen worden bezigtigd, zullen bij gedrukte kaarten nader worden aangewezen, welke in tijds zullen te bekomen zijn bij de boekverkooper der weduwe J. W. Smit, op den Fluweelen-Burg, bij de Halsteeg; terwijl de veil-conditions op het secretarij voor de middelen te water, in het departement Amsterdam, zullen kunnen gelezen worden.

De commissaris over de publieke werken der stad Amsterdam, door den thesaurier geautoriseerd, zal, op vrijdag den 14den van wintermaand 1810, ten vijnen kantore, ter thesaurie, des middags ten 12 uren, aan den inschrijvenden en bij opveiling, aanbesteden; het maken, leveren en plaatsen van 320 stuks kozijnen, met derzelver glasramen, tuimelramen en sters, vensterlamen en verder aanbehooren, mitsgaders 188 stuks dekbedden van onderscheiden maten, alles met de daartoe vereischte bescheiden van hout en ijzerwerk, en de transport-kosten; behoudende tot den ophou der kazerne, tusschen de Muiderpoort en het Faen. De conditions dezer aanbesteding liggen, dagelijks, (des zondags uitgezonderd) des middags van 10 tot 2 uren, ter lezing, ter thesaurie, ten kantore meld, alwaar mede de teekeningen, profielen en modellen door de inge den kunnen worden bezigtigd. Amsterdam, den 28sten van slagtm. 1810. De commissaris voornoemd, G. G. CLIFFORD.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMAR.

Mardi, le 4 decembre 1810.

LA SERVANTE MAITRESSE, opera en deux actes, musique de Pergoleze; suivi des FAUSSES CONFIDENCES, comédie en 3 actes, en prose, de Marivaux. Le spectacle commencera par TRIGUE AUX FENÊTRES, opera en un acte, musique de Nicolois Leonard.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTRASSE.

Mittwoch, den 5 december 1810.

Wird von der gesellschaft INDUSTRIELLE RECREATION gefuhrt, PAUL UND VIRGINIE, grosse oper in 3 aufzügen, die musik ist von Kreutzer; nachher DIE BEIDEN ANTONEN, oder DER NAHME THUT NICHTS ZUR SACHE, komische oper in 2 aufzügen, die musik ist von Schack.